

3 février au 31 mars 2019

ÉPHÉMÉRITÉS

Nadia Loria Legris – Bernard Bourbonnais
& Finissantes du certificat en arts visuels de l’UdeS
Charlotte Pagé, Érika Faucher, Geneviève Lapierre
Vernissage: dimanche 3 février, 14h

Sherbrooke, le 14 janvier 2019 - Du 3 février au 31 mars prochain, se tiendra à la Maison des arts et de la culture de Brompton (MACB) l’exposition **ÉPHÉMÉRITÉS** mettant en lumière le travail de Nadia Loria Legris et de Bernard Bourbonnais, deux artistes qui se questionnent sur la relation que l’humain entretient avec son environnement. De plus, une collaboration a vu le jour permettant à trois artistes finissantes du certificat en arts visuels de l’Université de Sherbrooke, Charlotte Pagé, Érika Faucher et Geneviève Lapierre, de présenter leurs œuvres liées également à des enjeux environnementaux. Le vernissage aura lieu le dimanche 3 février à 14h. On vous y attend en grand nombre!

Démarche de Nadia Loria Legris

Témoigner des états transitoires et de la fragilité du vivant. — Nadia Loria Legris

Artiste multidisciplinaire, Nadia Loria Legris interroge notre rapport au vivant et à notre environnement. Elle s’intéresse aux marques laissées par le temps ainsi qu’aux marques et empreintes qu’occasionne notre mode de vie. Ses recherches actuelles concernent les matières végétales rejetées, perdues, gaspillées, et plus particulièrement, celles servant à nous nourrir.

Cette exposition fait suite à deux années d’exploration sur le thème des végétaux perdus par le gaspillage alimentaire. Deux projets dans la communauté ont ainsi été réalisés : *Matière à relations* (2016 — Sherbrooke) et *Matière à échanges* (2017 — Victoriaville). Composée de photographies et d’installations *in situ*, l’exposition **Marques et métamorphoses** se veut un témoignage de notre humanité, de notre fragilité et celle de notre Terre. La sphère de l’alimentation, univers domestique partagé par tous, est le point d’entrée du propos de l’artiste. Elle a ainsi photographié des fruits et légumes en décomposition en mettant l’accent sur les marques que la vie en mouvement y laisse, résultat d’un minutieux travail des champignons et bactéries microscopiques. Sensible à ces métamorphoses, l’artiste s’est rendue disponible à l’imprévisible, observant les changements prenant forme peu à peu jusqu’à ce qu’une dentelle de formes, couleurs et textures surprenantes apparaissent.

Biographie de Nadia Loria Legris

Nadia Loria Legris vit et travaille à Sherbrooke. Titulaire d’un baccalauréat en études françaises, d’un diplôme de 2^e cycle en pratiques artistiques actuelles de l’Université de Sherbrooke ainsi que d’une formation en *rite de passage*, elle adopte une approche interdisciplinaire dans la réalisation de ses projets personnels ou communautaires. Elle a un intérêt marqué pour l’environnement et notre rapport à celui-ci. Membre du Regroupement des arts interdisciplinaires du Québec (RAIQ), elle maîtrise une pluralité de techniques et de matériaux et son travail s’inscrit dans une pratique en art actuel. Nadia Loria Legris cumule également une vaste expérience d’interventions artistiques et de projets en médiation culturelle. Ses œuvres ont été présentées lors d’expositions solos et collectives depuis 2014.

Visitez son site Internet: www.nadialorialegris.com

Démarche de Bernard Bourbonnais

Bernard Bourbonnais est tombé amoureux de la Gaspésie en 1998. Ayant Percé comme point d’ancrage, il la photographie avec passion en toute saison. À travers une démarche d’appropriation, Bernard crée un univers visuel fascinant. Il transforme le paysage gaspésien. Il le fractionne, le recompose. Il propose au spectateur de s’approprier cet univers en utilisant son imaginaire. Centré sur le territoire s’étalant principalement de Grande-Rivière à Gaspé, la démarche artistique de Bernard Bourbonnais, s’inspirant des nouveaux réalistes, reflète deux préoccupations : chercher l’objet banal du paysage et, dans un détournement de sens, le représenter autrement pour transmettre un propos engagé.

Dans une première étape, c’est un travail d’accumulation d’images, où le même sujet peut être capté à une multitude de reprises, sous différents angles, heures du jour, lumière, saisons. C’est ensuite la recherche de l’image qui sera le point de départ. Celle où un détail d’objet se révèle par sa mise en lumière et les flous. En utilisant la technologie numérique, cette capture fragmentée est transformée et reconstruite. Une nouvelle composition abstraite apparaît issue de l’ADN organique de la photographie de départ et entreprend son existence propre dans l’imaginaire du spectateur.

L’installation *L’intangibilité des apparences* plonge le spectateur dans le monde du réel. Il est confronté aux conséquences des interventions humaines sur l’environnement, plus particulièrement sur le milieu marin et ses espèces. Au monde d’une esthétique fantasmagorique succède celui de la décrépitude, de la pourriture, du sordide. Est-ce là une allégorie de la finalité de la présence de l’espèce humaine sur terre?

Biographie de Bernard Bourbonnais

Né à Montréal en 1953, Bernard Bourbonnais est un artiste autodidacte. Bien que son médium de prédilection soit la photographie, qu’il pratique depuis plus de quarante ans, il se plaît à utiliser d’autres formes d’arts pour appuyer ses propos engagés. Il s’est dédié à l’enseignement pendant plus de 37 ans, carrière au cours de laquelle il a produit de nombreux montages photographiques à des fins pédagogiques. Son travail a récemment fait l’objet d’expositions au Centre VU (Québec), à la Galerie d’art de l’Anse-à-Beaufils (Percé), à la galerie Les 3C (LaSalle), ainsi qu’au Musée acadien du Québec à Bonaventure. Artiste multidisciplinaire, son prochain projet *14 Stations* prendra la forme d’une installation de type parcours.

Collaboration avec le Certificat en arts visuels de l’Université de Sherbrooke

Une collaboration a vu le jour permettant à trois artistes finissantes du certificat en arts visuels de l’Université de Sherbrooke d’exposer leurs œuvres dans la programmation 2019. Charlotte Pagé, Érika Faucher et Geneviève Lapierre, présenteront des œuvres liées également à des enjeux environnementaux au deuxième étage de la Maison des arts et de la culture de Brompton.

Activités diverses

Pendant cette plage horaire d’exposition, de multiples ateliers auront lieu pour les jeunes avec les artistes pour les sensibiliser aux enjeux environnementaux. De plus, une conférence sur l’environnement accompagnée d’une prestation musicale se déroulera le dimanche 10 mars 14h avec le musicien Johan Gass.

-30-

Renseignements : Maude Charland-Lallier
Directrice
Maison des arts et de la culture de Brompton
819 846-1122
info@maculturebrompton.ca